

La guerre d'Utah et le massacre de Mountain Meadows

Des tensions grandissantes aboutirent à la guerre d'Utah

Trois ans après l'arrivée des premiers pionniers saints des derniers jours dans la vallée du lac Salé, le gouvernement des États-Unis organisa l'État d'Utah et nomma Brigham Young premier gouverneur du territoire. Dans le courant de 1857, des rumeurs parvinrent aux oreilles des dirigeants de l'Église selon lesquelles le gouvernement fédéral envisageait de remplacer Brigham Young par un nouveau gouverneur du Territoire d'Utah, et qu'il serait appuyé par d'importantes troupes fédérales. Le samedi 24 juillet 1857, alors que Brigham Young célébrait le dixième anniversaire de leur arrivée dans la vallée du lac Salé avec un groupe de saints, il reçut confirmation qu'une armée s'approchait de Salt Lake City.

Au cours des années précédentes, des désaccords et des problèmes de communication avaient entraîné des tensions croissantes entre les saints des derniers jours et les fonctionnaires du gouvernement des États-Unis. Les saints voulaient être gouvernés par des dirigeants de leur choix et avaient rejeté les fonctionnaires fédéraux qui ne partageaient pas leurs valeurs, et dont certains étaient malhonnêtes, corrompus et immoraux. Certaines autorités fédérales estimèrent que les actes des saints signifiaient qu'ils étaient en rébellion contre le gouvernement des États-Unis.

Le président des États-Unis, James Buchanan, envoya quelque deux mille cinq cents soldats à Salt Lake City pour assurer l'escorte du nouveau gouverneur en Utah et mettre fin à ce qu'il pensait être une rébellion parmi les saints. Il prit cette décision alors qu'il manquait de renseignements exacts sur la situation en Utah (voir *Histoire de l'Église dans la plénitude des temps*, 2e éd. (Manuel du Département d'Éducation de l'Église, 2003), p. 370-373).

Préparatifs pour défendre le territoire

Dans des discours aux saints, le président Young et d'autres dirigeants de l'Église décrivent les troupes qui approchaient comme des ennemis. Ils craignent que les troupes ne chassent les saints d'Utah, comme on les avait précédemment chassés d'Ohio, du Missouri et de l'Illinois. Le président Young, qui, pendant des années, avait demandé aux saints de faire des réserves de céréales, renouvela ses instructions pour qu'ils aient de quoi manger s'ils étaient contraints à fuir devant les troupes. En tant que gouverneur du territoire d'Utah, il commanda aussi à la milice de se préparer à défendre le territoire.

Conflit avec un convoi d'émigrants

Un convoi de chariots d'émigrants, venant d'Arkansas et allant en Californie, entra en Utah alors que les saints des derniers jours se préparaient à défendre le territoire contre l'arrivée des troupes gouvernementales. Certains membres du convoi étaient mécontents parce qu'ils avaient de la difficulté à acheter les céréales dont ils avaient grand besoin aux saints qui avaient reçu l'ordre d'en faire des réserves. Les émigrants entrèrent aussi en conflit avec les saints qui ne voulaient pas

que les chevaux et le bétail du convoi de chariots, qui étaient en grand nombre, consomment les ressources en nourriture et en eau dont ils avaient eux-mêmes besoin pour leurs animaux.

Des tensions éclatèrent à Cedar City, la dernière colonie en Utah sur la route de la Californie. Des affrontements se produisirent entre des membres du convoi et des saints des derniers jours. Des membres du convoi menacèrent de se joindre aux troupes du gouvernement qui arrivaient contre les saints. Le capitaine du convoi réprimanda les auteurs de ces menaces, mais cela n'empêcha pas certains dirigeants et certains colons de Cedar City d'estimer que ces émigrants étaient des ennemis. Le convoi quitta la localité environ une heure seulement après son arrivée, mais certains des colons et des dirigeants de Cedar City voulurent poursuivre et punir les hommes qui les avaient offensés.

Intensification de la dispute

Les saints ne résolurent pas leur conflit avec les émigrants à la manière du Seigneur et la situation se dégrada considérablement. Isaac Haight, maire de Cedar City, major de la milice et président de pieu, demanda l'autorisation au commandant de la milice, qui habitait Parowan, la colonie voisine, de lever la milice pour affronter les offenseurs du convoi de chariots. William Dame, le commandant de la milice, membre de l'Église, conseilla à Isaac Haight d'ignorer les menaces des émigrants. Au lieu de suivre ce conseil, Isaac Haight et d'autres dirigeants de Cedar City décidèrent de persuader quelques Indiens locaux d'attaquer le convoi et de voler le bétail pour punir les émigrants. Il demanda à John D. Lee, membre local de l'Église et major dans la milice, de diriger l'attaque et les deux hommes décidèrent de faire porter la faute aux Indiens.

Attaque contre les émigrants

Isaac Haight présenta le plan d'attaque du convoi de chariots à un conseil de dirigeants locaux de l'Église, de la collectivité et de la milice. Certains membres du conseil manifestèrent vivement leur désaccord avec le plan et demandèrent à Isaac Haight s'il avait consulté le président Young à ce sujet. Il répondit que non et accepta d'envoyer à Salt Lake City un messenger, James Haslam, porter une lettre expliquant la situation et demandant ce qu'il fallait faire. Cependant, Salt Lake City se trouvant à environ quatre cents kilomètres de Cedar City, il allait falloir presque une semaine de chevauchée à bride abattue pour faire l'aller-retour et rapporter les instructions du président Young.

Peu avant qu'Isaac Haight eût envoyé sa lettre par messenger, John D. Lee et un groupe d'Indiens attaquèrent le camp des émigrants à un endroit appelé Mountain Meadows. John D. Lee conduisit l'attaque mais cacha son identité pour donner l'impression que seuls les Indiens étaient impliqués. Certains émigrants furent tués ou blessés, mais les autres repoussèrent les attaquants, forçant John D. Lee et les Indiens à battre en retraite. Les émigrants se dépêchèrent de placer leurs chariots

en un cercle serré, ou corral, pour se protéger. Deux autres attaques suivirent pendant le siège du convoi, qui dura cinq jours.

À un moment donné, des miliciens de Cedar City repèrent deux émigrants qui étaient sortis du cercle de chariots. Les miliciens tirèrent sur eux, tuant l'un d'eux. L'autre homme s'échappa et apporta au camp de chariots la nouvelle que des blancs étaient impliqués dans les attaques contre eux. La tromperie des hommes qui avaient planifié les attaques était maintenant découverte. Si on permettait aux émigrants d'aller en Californie, la nouvelle se répandrait que des saints des derniers jours étaient responsables de l'attaque du convoi de chariots. Les conspirateurs craignirent que cette nouvelle ait des répercussions néfastes sur eux-mêmes et sur leur peuple.

Le massacre de Mountain Meadows

Pour tenter d'empêcher que se répande la nouvelle que des saints des derniers jours étaient impliqués dans les attaques du convoi, Isaac Haight, John D. Lee et d'autres dirigeants locaux de l'Église et de la milice conçurent le plan de tuer tous les émigrants restants, à l'exception des petits enfants. Mettant ce plan à exécution, John D. Lee prit contact avec les émigrants et leur dit que la milice les protégerait d'autres attaques en les reconduisant sains et saufs à Cedar City. Alors que les émigrants se dirigeaient vers Cedar City, les miliciens se retournèrent et tirèrent sur eux. Certains Indiens, enrôlés par les colons surgirent de leur cachette pour se joindre à l'attaque. Sur les quelque cent quarante émigrants qui composaient le convoi, seuls dix-sept petits enfants furent épargnés.

Deux jours après le massacre, James Haslam arrivait à Cedar City portant la réponse du président Young demandant aux dirigeants locaux de permettre au convoi de partir en paix.

« Quand Isaac Haight lut la lettre du président Young, il sanglota comme un enfant et ne put prononcer que les mots : 'Trop tard, trop tard' » (Richard E. Turley, fils, « The Mountain Meadows Massacre », *Ensign*, septembre 2007, p. 20).

Des conséquences tragiques

Le massacre de Mountain Meadows causa non seulement la mort de près de cent vingt victimes, mais aussi de grandes souffrances pour les enfants survivants et les autres membres des familles des victimes. Certains saints des derniers jours ont recueilli les enfants d'émigrants qui ont survécu au massacre et se sont occupés d'eux. En 1859, des agents fédéraux ont pris ces enfants en charge et les ont renvoyés en Arkansas, auprès de membres de leur famille. Les Indiens Paiute souffrirent aussi d'être injustement tenus pour responsables de ce crime.

Les dirigeants de l'Église apprennent le massacre

« Brigham Young et d'autres dirigeants de l'Église à Salt Lake City apprirent le massacre peu après qu'il se fut produit, mais ils ne comprirent toute l'étendue de la participation des colons et les détails terribles de ce crime que peu à peu avec le temps. En 1859, ils relevèrent de leurs appels Isaac Haight, président de pieu, et d'autres dirigeants importants de l'Église de Cedar City qui avaient joué un rôle dans le massacre. En 1870, ils excommunièrent Isaac Haight et John D. Lee.

« En 1874, un tribunal territorial inculpa neuf hommes pour leur rôle dans le massacre. La plupart d'entre eux finirent par être arrêtés, mais seul John D. Lee fut jugé, condamné et exécuté pour ce crime. Un inculpé se présenta comme témoin à charge [il témoigna volontairement et fournit des preuves contre les autres accusés], et d'autres passèrent de nombreuses années à fuir la justice. D'autres miliciens qui avaient participé au massacre passèrent le reste de leur vie avec un sentiment de culpabilité horrible et des cauchemars répétés à propos de ce qu'ils avaient fait et vu » (Richard E. Turley, fils, « The Mountain Meadows Massacre », *Ensign*, septembre 2007, p. 20).

Cent cinquantième anniversaire du massacre de Mountain Meadows

Henry B. Eyring, de la Première Présidence, a dit :

« La responsabilité du massacre incombe aux dirigeants locaux de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours des régions proches de Mountain Meadows, qui occupaient aussi des postes administratifs et militaires, et aux membres de l'Église qui ont agi sous leur direction. [...]

« L'Évangile de Jésus-Christ que nous embrassons a en horreur le meurtre de sang-froid d'hommes, de femmes et d'enfants. Il prône en effet la paix et le pardon. Ce qui a été fait [à Mountain Meadows] il y a longtemps par des membres de notre Église constitue une infraction terrible et inexcusable à la conduite et aux enseignements chrétiens. [...] Il ne fait aucun doute que la justice divine infligera une punition appropriée aux responsables du massacre. [...]

« Puisse le Dieu des cieux, dont nous sommes tous fils et filles, nous permettre d'honorer ceux qui sont morts ici, en nous accordant les uns pour les autres l'amour pur et l'esprit de pardon dont son Fils unique nous a montré l'exemple. » (« 150th Anniversary of Mountain Meadows Massacre », 11 sept. 2007, mormonnewsroom.org/article/150th-anniversary-of-mountain-meadows-massacre)

